

Lurelu



Un après-midi chez... Valérie Boivin, auteure et illustratrice

Katia Canciani

Volume 37, numéro 1, printemps-été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71535ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Canciani, K. (2014). Un après-midi chez... Valérie Boivin, auteure et illustratrice. *Lurelu*, 37(1), 11–11.



Un après-midi chez... Valérie Boivin, auteure et illustratrice

Katia Canciani pour l'AEQJ

11

Créé en 1997, le prix Cécile-Gagnon salue annuellement la relève en littérature pour la jeunesse en remettant une bourse de mille dollars à l'auteur d'un premier roman et, depuis 2004, à l'auteur d'un premier album¹. Pour sa 17^e édition, l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse a eu la joie de décerner le prix à Muriel Kearney pour son roman *La cellule Hope* (Soulières éditeur) et à Valérie Boivin pour son album *Un après-midi chez Jules* (Les 400 coups). Dans ce premier de deux portraits de la relève, découvrons la lauréate dans la catégorie Premier album.

Elle a la voix chantante, hésitante parfois au détour d'une question, visiblement encore surprise de son succès d'auteure. On sent le sourire toujours prêt à décoller, un peu comme ces avions de papier qui permettent au personnage principal de l'album de rencontrer son nouveau voisinage. L'illustratrice Valérie Boivin, si elle en est à son premier album, n'en est pas à ses premières esquisses : voilà bientôt dix ans qu'elle œuvre dans le monde de l'illustration. Fort heureusement pour nous et pour les lecteurs, elle a décidé de signer un premier album en solo.

«Je voulais dessiner des avions de papier. Et un personnage de petit garçon.» C'est à partir de ces deux contraintes, balises de l'imaginaire, que l'illustratrice a élaboré son histoire. Le visuel, donc, d'abord. Les mots, ensuite...

Le texte raconte l'histoire d'un petit garçon qui vient d'emménager dans une très grande maison. Or, Jules s'y ennue... jusqu'au jour où il envoie un avion de papier par la fenêtre. Au fil des pages, l'avion atterrit dans l'oreille d'un vieil homme, sur l'arrière-train d'un chien, dans la barbe à papa d'une fillette. Chaque fois se développe la promesse d'une amitié. La fin, ouverte, encourageant la discussion et la réflexion, était importante pour l'auteure. «À la fin, c'est le petit garçon qui reçoit un avion par sa

fenêtre ouverte. Mais, qui l'a lancé? Chaque soir, le lecteur peut s'inventer sa propre suite, sa propre réponse.»

Dessine-moi un avion

Le texte est relevé d'illustrations toutes en douceur, aux traits et aux couleurs pastel. «J'ai travaillé toute seule dans mon coin pendant deux ans. Je me suis rendue jusqu'aux esquisses, puis je les ai soumises, avec le texte, aux 400 coups... », avoue Valérie, en ajoutant qu'il y avait là un peu de folie créatrice.

Bachelière en graphisme, sortie de l'université en 2003, Valérie a d'abord tâté le terrain de l'écriture, en langues et littérature, au cégep. Plus jeune, elle se voyait auteure, mais elle a réalisé, après l'écriture d'un roman de littérature générale, que là n'était peut-être pas sa voie. «Un roman, c'est un marathon. Je me suis rendu compte que la poésie, la rime me convenaient mieux.» Le choix d'écrire et d'illustrer un album jeunesse se profilait donc à l'horizon depuis un moment, probablement sans que la créatrice ne le sache. Sans compter que sa formation de pianiste lui permettait de saisir intrinsèquement un élément-clé de l'écriture d'un album : le rythme.

Ce n'est qu'après la réception de son ouvrage publié qu'elle a cependant pu apprécier pleinement le résultat de son travail. «Quand j'ai reçu mon livre par la poste, j'étais tellement contente. Je suis allée voir ma voisine, qui fait du théâtre, et elle s'est mise à lire mon livre à voix haute, page par page... C'était incroyable. C'est alors que j'ai réalisé l'effet d'une lecture partagée. Ça devient réel.»

Des thèmes du déménagement et de l'amitié traités dans l'album, c'est ce dernier qui l'interpelle le plus. «Ce n'est pas toujours évident d'entrer en contact avec nos pairs. Parfois, il faut un petit coup de pouce pour découvrir son nouvel environnement. L'ami-

tié peut se cacher sous différentes formes. C'est à nous de l'explorer.»

Au moment où nous faisons cette entrevue, *Un après-midi avec Jules* est en nomination pour le Prix littéraire Ville de Québec / Salon du livre de Québec, qui doit être remis le 25 mars. (Ndlr : On peut lire les résultats dans notre section «À l'honneur», p. 98.)

L'album vient de remporter le prix du prestigieux magazine *Applied Arts* dans la catégorie Illustrations de livres jeunesse. Valérie, très humble, espère que ces prix lui permettront d'être publiée de nouveau. «J'aime réaliser mes propres projets», admet-elle en rêvant à son prochain album.

D'ici à ce que nous ayons le plaisir de le lire, il est toujours possible de profiter de son talent d'illustratrice par le biais de ses magnifiques cartes de souhaits, «Les cartes de Valérie».



Note

1. Le prix de l'album fut remis tous les trois ans à compter de 2004, puis tous les deux ans à partir de 2013.

